FEUILLETON DU 3 JANVIER. N° 22

LA DAME DE MONSOREAU

par Alexandre DUMAS

X

Comment Bussy se mit à la recherche de son rêve, de plus en plus convaincu que c'était une réalité.

— Monsieur le comte, pardon, jusqu'ici j'étais si troublé, que j'ai oublié de vous donner votre titre.

— Cela ne fait rien, allez toujours.

— Monsieur le comte, voici donc ce qui est arrivé : Je loge rue Beautreillis, à cinq cent deux pas d'ici. Je suis un pauvre apprenti chirurgien, pas maladroit, je vous assure.

— J'en sais quelque chose, dit Bussy.

— Et qui ai fort étudié, continua le jeune homme, mais sans avoir de clients. On m'appelle, comme je vous l'ai dit, Remy le Haudouin ; Remy de mon nom de baptême, et le Haudouin, parce que je suis né à Nanteuil le Haudouin. Or, il y a sept ou huit jours, un homme ayant reçu, derrière l'Arsenal, un grand coup de couteau, je lui ai cousu la peau du ventre et resserré fort proprement dans l'intérieur de cette peau les intestins qui s'égaraient. Cela m'a fait dans le voisinage une certaine réputation, à laquelle j'attribue le bonheur d'avoir été hier, dans la nuit, réveillé par une petite voix flûtée.

— Une voix de femme ! s'écria Bussy.

— Oui, mais prenez-y garde, mon gentilhomme, tout rustique que je sois, je suis sûr que c'était une voix de suivante. Je m'y connais, attendu que j'ai plus entendu de ces voix-là que des voix de maîtresses.

— Et alors qu'avez-vous fait ?

— Je me suis levé et j'ai ouvert ma porte; mais à peine étais-je sur le palier que deux petites mains, pas trop douces, mais pas trop dures non plus, m'ont appliqué sur le visage un bandeau.

— Sans rien dire ? demanda Bussy.

— Si fait, en me disant : Venez ; n'essayez pas de voir où vous allez ; soyez discret : voici votre récompense.

— Et cette récompense était ?...

— Une bourse contenant des pistoles qu'elle me remit dans la main.

— Ah ! ah ! et que répondîtes-vous ?

— Que j'étais prêt à suivre ma charmante conductrice. Je ne savais pas si elle était charmante ou non, mais je pensai que l'épithète, pour être peut-être un peu exagérée, ne pouvait pas nuire.

— Et vous suivîtes sans faire d'observations, sans exiger de garanties ?

— J'ai lu souvent de ces sortes d'histoires dans les livres, et j'ai remarqué qu'il en résultait toujours quelque chose d'agréable pour le médecin. Je suivis donc, comme j'avais l'honneur de vous le dire ; on me guida sur un sol dur ; il gelait, et je comptai quatre cents, quatre cent cinquante, cinq cents, et enfin cinq cent deux pas.

— Bien, dit Bussy, c'était prudent ; alors vous devez être à cette porte ?

— Je ne dois pas en être loin, du moins, puisque cette fois j'ai compté jusqu'à quatre cent quatre-vingt-dix-neuf ; à moins que la rusée péronnelle, et je la soupçonne de cette noirceur, ne m'ait fait faire des détours.

— Oui ; mais en supposant qu'elle ait songé à cette précaution, dit Bussy, elle a bien, quand le diable y serait, donné quelque indice, prononcé quelque nom ?

— Aucun.

— Mais vous-même avez dû faire quelque remarque ?

— J'ai remarqué tout ce qu'on peut remarquer avec des doigts habitués à remplacer quelquefois les yeux, c'est-à-dire une porte avec des clous ; derrière la porte une allée ; au bout de l'allée, un escalier.

— A gauche ?

— C'est cela. J'ai compté les degrés même.

— Combien ?

— Douze.

— Et l'entrée tout de suite ?

— Un corridor, je crois, car on a ouvert trois portes.

— Bien.

— Puis j'ai entendu une voix, ah ! celle-là, par exemple, c'était une voix de maîtresse, douce et suave.

— Oui, oui, c'était la sienne.

— Bon, c'était la sienne.

— J'en suis sûr.

— C'est déjà quelque chose que vous soyez sûr. Puis on m'a poussé dans la chambre où vous étiez couché et l'on m'a dit d'ôter mon bandeau.

— C'est cela.

— Je vous ai aperçu alors.

— Où étais-je ?

— Couché sur un lit.

— Sur un lit de damas blanc à fleurs d'or ?

— Oui.

— Dans une chambre tendue en tapisserie ?

— A merveille.

— Avec un plafond à personnages ?

— C'est cela ; de plus, entre deux fenêtres...

— Un portrait ?

— Admirable.

— Représentant une femme de dix-huit à vingt ans.

— Oui.

— Blonde ?

— Très bien.

— Belle comme tous les anges ?

— Plus belle.

— Bravo ! Alors qu'avez-vous fait ?

— Je vous ai pansé.

— Et très bien, ma foi !

— Du mieux que j'ai pu.

— Admirablement, mon cher Monsieur, admirablement ; car ce matin la plaie était presque fermée et bien rose.

— C'est grâce à un baume que j'ai composé, et qui me paraît à moi souverain ; car bien des fois, ne sachant sur qui faire des expériences, je me suis troué la peau en différentes places, et ma foi ! les trous se refermaient en deux ou trois jours.

— Mon cher monsieur Remy, s'écria Bussy, vous êtes un homme charmant, et je me sens tout porté d'inclination vers vous... Mais après ? voyons, dites.

— Après ? vous tombâtes évanoui de nouveau. La voix me demandait de vos nouvelles.

— D'où demandait-elle cela ?

— D'une chambre à côté.

— De sorte que vous n'avez pas vu la dame ?

— Je ne l'ai pas aperçue.

— Vous lui répondîtes ?

— Que la blessure n'était pas dangereuse, et que, dans vingt-quatre heures, il n'y paraîtrait plus.

— Elle parut satisfaite ?

— Charmée ; car elle s'écria : Quel bonheur, mon Dieu !

— Elle a dit : Quel bonheur ! Mon cher monsieur Remy je ferai votre fortune. Après, après ?

— Après, tout était fini ; puisque vous étiez pansé, je n'avais plus rien à faire là ; la voix me dit alors : Monsieur Remy...

— La voix savait votre nom ?

— Sans doute, toujours par suite de l'aventure du coup de couteau que je vous ai racontée.

— C'est juste la voix vous dit : Monsieur Remy...

— Soyez homme d'honneur jusqu'au bout; ne compromettez pas une pauvre femme emportée par un excès d'humanité, reprenez votre bandeau et souffrez, sans supercherie, que l'on vous reconduise chez vous.

— Vous promîtes ?

— Je donnai ma parole.

— Et vous l'avez tenue ?

— Vous le voyez bien, répondit naïvement le jeune homme, puisque je cherche la porte.

— Allons, dit Bussy, c'est un trait magnifique, un trait de galant homme ; et, bien que j'en enrage au fond, je ne puis m'empêcher de vous dire : Touchez là, monsieur Remy.

Et Bussy, enthousiasmé, tendit la main au jeune docteur.

— Monsieur ! dit Remy embarrassé.

— Touchez, touchez, vous êtes digne d'être gentilhomme.

— Monsieur, dit Remy, ce sera une gloire éternelle pour moi que d'avoir touché la main du brave Bussy d'Amboise ; en attendant, j'ai un scrupule.

— Et lequel ?

— Il y avait dix pistoles dans la bourse.

— Eh bien ?

— C'est beaucoup trop pour un homme qui fait payer ses visites cinq sous, quand il ne fait pas ses visites pour rien ; et je cherchais la maison...

— Pour rendre la bourse ?

— Justement.

— Mon cher monsieur Remy, c'est trop de délicatesse, je vous jure ; vous avez honorablement gagné cet argent, et il est bien à vous.

— Vous croyez ? dit Remy intérieurement fort satisfait.

— Je vous en réponds ; mais seulement ce n'est pas la dame qui vous devait payer, car je ne la connais pas, et elle ne me connaît pas davantage.

— Voilà encore une raison, vous voyez bien.

— Je voulais dire seulement que, moi aussi, j'avais une dette envers vous.

— Vous, une dette envers moi ?

— Oui, et je l'acquitterai. Que faites-vous à Paris ? Voyons... parlez... Faites-moi vos confidences, mon cher monsieur Remy.

— Ce que je fais à Paris ? Rien du tout, monsieur le comte, mais j'y ferais quelque chose si j'avais des clients.

— Eh bien ! vous tombez à merveille ; je vais vous en donner un d'abord : voulez-vous de moi ? Je suis une fameuse pratique, allez ! Il ne se passe pas de jour que je ne détruise chez les autres ou qu'on ne détériore en moi l'œuvre la plus belle du Créateur. Voyons... voulez-vous entreprendre de raccommoder les trous qu'on fera à ma peau et les trous que je ferai à la peau des autres ?

— Ah ! monsieur le comte, dit Remy, je suis d'un mérite trop mince...

— Non, au contraire, vous êtes l'homme qu'il me faut, ou le diable m'emporte ! Vous avez la main légère comme une main de femme, et avec cela le baume Ferragus...

— Monsieur !

(A suivre.)

UNE REVOLUTION dans l'art de guérir les maladies d'estomac, d'intestins, les migraines, les névralgies, le diabète et l'albuminerie

MÉTHODE sans médicaments et sans régime à suivre

par P. MAURIES

Capitaine d'Infanterie en retraite, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie, lauréat de la Société Nationale d'encouragement au bien.

Un volume : 2 fr. Par poste, 2 fr. 10

S'adresser à la librairie du *Réveil du Nord*, à Lille.

A. 518.

Cie du Gaz de Roubaix

MOTEURS A GAZ

Moteurs à gaz de tous systèmes et de toutes forces.

Consommations réduites jusque 500 litres, à charge complète par cheval-heure.

Personnel technique et spécial pour le service.

Devis et plans.

350 moteurs fonctionnant à Roubaix et les environs pour tous genres d'industrie.

Economie incontestable sur la vapeur pour forces motrices de faible et moyenne puissance.

Pour tous renseignements, s'adresser rue de Tourcoing, 85, à Roubaix.

A. 503.

Cie du Gaz de Roubaix

Eclairage et Chauffage

Appareils de tous styles et de tous prix pour l'éclairage au gaz et à l'électricité : Lustres, suspensions, girandoles, appliques, etc..

Articles divers pour l'incandescence par le gaz.

Appareils pour la cuisine et le chauffage des appartements ; Réchauds, cuisinières en fonte brute ou émaillée ; foyers en tous genres, au gaz et au coke, pour salons et salles à manger.

Réchauds à gaz pour cabinets de toilette et pour repasseurs, pâtissiers, chapeliers, tailleurs, coiffeurs.

Chauffe-bains à gaz, perfectionnés.

Voir exposition, rue du Curé, 61, Roubaix.

A. 503.

Plus d'oppressions ni ASTHME

M. L. BRUNEAU, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de *Poudres et Cigarettes* ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérisons.

Se trouve dans toutes LES PHARMACIES

A. 514.

PRÊT d'Argent sur signat. long terme. *Société Industrielle*, 83, r. Lafayette. Paris (25e ann.) *Ne pas confondre.*

A. 581.

CHEMINS DE FER PORTATIFS

Brevetés S. G. D. G.

VOIES RIVÉES ou DÉMONTABLES de 0m40 à 0m75 d'ÉCARTEMENT

MATÉRIEL SPÉCIAL pour TRAVAUX PUBLICS, INDUSTRIES DIVERSES, EXPLOITATIONS AGRICOLES

construits sur la *Société Nouvelle* des ÉTABLISSEMENTS DECAUVILLE AINÉ

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 7,050,000 francs.

SIÈGE SOCIAL : *13, Boul. Haussmann, Paris.*

ATELIERS de PETIT-BOURG (Seine-et-Oise) FRANCE

LOCOMOTIVES jusqu'à 24 tonnes.

WAGONS À VOYAGEURS et MARCHANDISES

PASSERELLES, GRUES, PONTS, Charpentes Métalliques.

Voitures automobiles.

MOTEURS ROTATIFS À VAPEUR (Syst. FILTZ). — ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE

MATÉRIEL A VOIE DE 1m SPÉCIAL POUR Chemins de Fer départementaux.

DECAUVILLE

ENVOI FRANCO du CATALOGUE sur demande adressée aux Établissements DECAUVILLE Aîné à Petit-Bourg (Seine-et-Oise).

ON PEUT VISITER les ATELIERS, les Mardi et Vendredi.

Descendre à la gare de Corbeil ou un tramway à voie de 0m60 attend les visiteurs.

RETARDS SUPPRESSION des ÉPOQUES

PÉRIODIQUE du Docteur GARDILLON

Spécifique certain et inaillible, garanti sans aucun poison

3 fr. 50 dans toutes bonnes pharmacies, notamment : Gerreth, rue du Chemin-de-Fer, et Corbeau, rue de Lannoy, à Roubaix. — Bernaumont et Verriest, à Tourcoing.

Envoi franco et discret contre 4 francs au dépôt général BASTIEN, pharmacien à Anzin (Nord).

A. 539.

ÉCOULEMENTS

Guérison radicale en quelques heures des Echauffements, récents ou anciens, par l'Injection Végétale N° 1 (son emploi réussit toujours, 10 ans de succès). Prix : 2 fr. 50.

Pour éviter les contrefaçons, il n'y a qu'un seul et unique dépôt : A. VANDAMME, Officier d'Académie, Pharmacien-Spécialiste, 19, rue du Sec-Arembault, LILLE.

FERMÉ DIMANCHES ET FÊTES A MIDI

A. 527.

MALADIES INTIMES, AVARIES

On guérit RAPIDEMENT et COMPLÈTEMENT les Echauffements, Ecoulements, Blennorrhagie et toutes les maladies des Voies urinaires et génitales chez l'homme et la femme par l'usage des

CAPSULES VERTES du Dr Benders

Ancien Major des troupes coloniales anglaises

SYPHILIS. — La méthode du Docteur BENDERS guérit la Syphilis ou Vérole et toutes les maladies de la peau en régénérant le sang.

Prix { Capsules vertes Benders, le flacon — 5 fr. / Elixir régénérateur du sang, le flacon 5 fr.

Demandez, gratis, le traité des maladies secrètes du Docteur Benders, chez nos principaux dépositaires :

R. LECLERCQ, 16 Grand'Place, Lille. — F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — VANNEUFVILLE, à Tourcoing. — BLANCKAERT, à Wattrelos. — RUSKONE, à Douai. — SABIN-BOULST, à Valenciennes. — HUART, à Maubeuge. — LEMODE, à Denain. — GOSSIEAUX, à Dunkerque. — SIX, à Armentières. — PINARD, à Lens. — GODIN, à Hénin-Liétard. — CRESSON, à Liévin. — Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — MAES, à Mouscron.

A. 502.

Société Coopérative L'AVENIR

ANONYME, À CAPITAL VARIABLE

3-5-7, rue Vallon, Roubaix

La Boulangerie Coopérative L'AVENIR est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents les plus gros bénéfices.

L'AVENIR a distribué, pour l'exercice 1904, 30 pour cent ou

15 CENTIMES PAR PAIN

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage. — Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la Direction ses nom et adresse. L'inscription est gratuite.

Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos et Croix.

A. 528.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

La CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE est une œuvre de bienfaisance pour l'encouragement à l'économie procurant à tous a chance de gagner 7.500 ou 5.000 francs tous les mois vec 5 francs par mois.

Il n'y a pas d'avantage plus grand dans l'univers.

Après chaque tirage, tou Souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse accompagnés de 2 fr. 50 n timbres ou mandat.

A. 512.

Vient de paraître MANUEL SUR LE Vient de paraître

NOUVEAU REGIME des BOISSONS

En ce qui concerne LA RÉGIE

Par P. BOUDON et A. BONET

2 fr. 50 ; franco par poste, 2 fr. 85

EN VENTE à la Librairie du *Réveil du Nord*, 44, rue de Bethune, Lille et chez tous nos dépositaires.

BANDAGES

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, *rue Esquermoise, 36*

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ex-élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille, Diplôme. Fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accoucheurs de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux. Fabrication, Nickelage, Réparations.

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse. MM. les Docteurs et Chirurgiens recommandent ma maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance, sa prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

MAISON FONDÉE EN 1850

LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

ACCESSOIRES de PHARMACIE

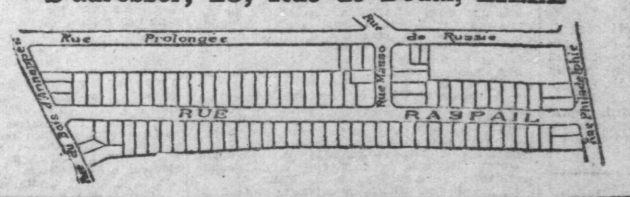
A. 529.

TERRAINS A VENDRE

Rue Raspail et Rue Manso, FIVES-LILLE

Terrains à vendre pour Habitations économiques dans rues classées dans le réseau des voies municipales. Rues pavées possédant Aqueduc et canalisation d'eau. *Construction de Maisons et vente de terrains avec facilité de paiement.*

S'adresser, 25, Rue de Douai, LILLE



Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE, rejet du Ver AVEC LA TETE, (résultat garanti), 10 fr. Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.

Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites 2 fr. 75 le litre. — 2 fr. 50 par 6 litres

LES ORDONNANCES MEDICALES

sont exécutées à la Pharmacie F. Gerreth, 15, rue du Chemin de Fer, ROUBAIX (ne pas confondre avec la rue de la Gare). AU MEILLEUR MARCHÉ QU'IL SOIT POSSIBLE, tout en tenant scrupuleusement compte de la QUALITÉ et de la QUANTITÉ des médicaments. COMME GARANTIE pour le docteur et le client tous les produits sortant de la pharmacie F. Gerreth sont cachetés à la cire avec CACHET DE GARANTIE.

BRONCHITE - OPPRESSION - ASTHME

Soulagement immédiat, guérison rapide, par les Pilules Antiasthmatiques F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, Roubaix. — Supérieures aux poudres qui ne soulagent que momentanément. Essayez : un seul flacon suffit. 4 fr. 50 le flacon.

Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux

A. 504.

VOULEZ-VOUS AVOIR DES MÉDICAMENTS de toute première qualité

à des prix MOINS CHER que dans n'importe quelle pharmacie de Roubaix et des environs, préparés on ne peut pas mieux, ce qui est très important surtout quand il s'agit d'une ordonnance médicale ?

Adressez-vous :

Pharmacie F. GERRETH

15, rue du Chemin-de-Fer, ROUBAIX

(ne pas confondre cette rue avec la rue de la Gare)

ex-premier élève de la pharmacie Bruneau de Lille, des Hôpitaux militaires (21 ans de pratique).

Toutes les préparations sont délivrées cachetées à la cire, ce qui est une garantie pour le docteur et le client.

SEUL DEPOT des spécialités qui sont toujours employées avec beaucoup de succès dans n'importe quelle maladie.

A la pharmacie F. GERRETH il n'y a pas deux qualités de médicaments ; il n'y a qu'une qualité : la meilleure, et tous les médicaments sont vendus à des prix très raisonnables parce que nous avons peu de frais généraux.

A. 504.

FEUILLETON DU 3 JANVIER. N° 140

LA BAILLONNÉE !

par Pierre DECOURCELLE

QUATRIEME PARTIE

LA BELLE HERITIERE

XIII

Lettre inachevée

» Pourquoi ne suis-je point venu te dire adieu ? me reprocheras-tu... Vois-tu, Christian, pour deux raisons : la première c'est que j'avais appris ton voyage de quelques semaines en Algérie d'où, à cette heure, tu dois être de retour... La seconde... Oh ! la seconde, est simplement effroyable.

» Ecoute. Dans quelque mois, plus tôt, peut-être, tu recevras un faire-part, te donnant avis de l'union de M. le marquis Jacques de Bures avec mademoiselle Renée de Croix-Luc.

» Tu ne comprends pas.

» Et après ce qui s'est passé entre nous, peut-être n'es-tu pas maître d'un mouvement de surprise, d'indignation...

» Cependant, Christian, si tu savais...

» D'ailleurs, il faut que tu saches ! Ce que je vais te confier demeurera à jamais enseveli en toi ; mais je ne puis supporter la pensée de la réprobation et de ton mépris.

» Car à cette seconde, n'est-ce pas que tu me méprises ?...

» Eh bien, c'est cela, vois-tu, que je ne veux pas.

» Tu te rappelles ma rencontre avec mademoiselle Germaine Rainville, et tout de suite, comme je me suis mis à l'aimer, d'un amour qui était tout le rêve de ma vie...

» Pourtant je me marie avec une autre... Et je n'ai jamais cessé de l'aimer, je l'aime toujours comme un insensé...

» Toutes les pensées de mon âme, tous les battements de mon cœur sont pour elle, je ne vis qu'avec son souvenir...

» Quand je marche, quand je dors, où que j'aille, quoi que je fasse, c'est son image qui flotte devant mes yeux, c'est vers elle que se tendent désespérément mes bras.

» Et elle ne sera pas ma femme ! Ce nom que je rêvais pour elle, c'est une autre qui le portera, une autre que je tuerais, entends-tu bien, si je lui laissais lire dans mes yeux ce qui s'agite dans mon âme.

» Tu te souviens, à la soirée donnée chez les grands-parents, de tes questions au sujet de Renée.

» Je l'ai dit que je l'aimais sincèrement, profondément, comme un frère aime sa sœur.

» Tu m'as demandé :

» Et elle... es-tu sûr qu'elle ne t'aime point... autrement ?

» Je me suis toujours rappelé le ton singulier de ta voix.

» Hélas ! Christian, tu avais raison...

» Ce n'était pas comme un frère que Renée m'aimait, mais avec toute l'ardeur toute la passion de son pauvre petit cœur, qui s'ouvrait à la vie, à l'espérance, à l'amour.

» Moi, je n'avais rien vu.

» Je vivais à côté d'elle sans m'apercevoir de la tendresse éperdue de ses grands yeux, sans comprendre que cette pâleur répandue sur son visage et qui m'épouvantait, comme celle de la mort, c'était mon indifférence qui en était cause.

» Pour moi, Renée était toujours la petite sœur que j'avais connue, et que j'affectionnais, la petite sœur que j'étais habitué à gâter et à traiter comme une enfant...

» C'est ma mère, le matin même du jour où je lui confessais mon amour pour Germaine, où je lui faisais part de ma volonté d'épouser celle qui était tout pour moi dans la vie, c'est elle qui m'a dessillé les yeux.

» Cette minute inoubliable et celles qui l'ont suivie, jamais elles ne s'effaceront de ma mémoire !

» Tu as compris, n'est-ce pas ?

» Ma mère m'a supplié de renoncer à mon rêve, d'avoir pitié de Renée. Elle m'a affirmé, prouvé, persuadé que mon mariage avec une autre la tuerait, elle qui chaque jour, parce que je ne comprenais pas, semblait s'acheminer un peu plus vers la tombe.

» Et j'ai cédé ! Tout ce qu'elle a voulu je l'ai voulu... L'horrible sacrifice qu'elle a exigé de moi, je l'ai accompli.

» Je me suis éloignée de Germaine.

» Et c'est Renée que je vais épouser !

» Tu connais ma mère. Tu sais combien elle est bonne et quel souci elle a de mon bonheur... Si ces choses affreuses ne s'étaient pas produites, elle n'aurait formulé aucune objection à mon désir et elle aurait ouvert ses bras à Germaine comme à sa fille.

» Mais Renée, c'est presque son enfant à elle ; elle l'aime de toutes les fibres de son cœur ; elle ne veut pas qu'elle meure et moi... moi non plus je ne le veux pas !

Brusquement, Renée interrompit sa lecture.

Elle se laissa tomber sur le banc qui était derrière elle.

Ses yeux avaient une expression de folie.

Elle avait porté une de ses mains à son cœur et le comprimait violemment.

— C'est horrible ! balbutia-t-elle, les dents serrées, la respiration sifflante.

Cependant elle fit un effort surhumain.

Cette lettre, elle devait la lire jusqu'au bout...

Qu'importe si elle en mourait !...

Elle poursuivit :

» Et depuis, sous ce soleil d'un bleu de bonheur, d'un bleu qui ment, comme ment toute espérance dans la vie, rien ne peut te peindre les jours que je mène auprès de cette enfant que l'aveu d'un amour qui n'existe pas a sauvée de la tombe.

» Elle s'abandonne à moi avec confiance; elle appuie doucement sa jolie tête sur mon épaule, et elle murmure candidement, naïvement des mots où l'on sent palpiter toute la tendresse de son cœur...

» Alors, n'est-ce pas, il faut bien que je lui réponde... Et mes protestations, les paroles que je prononce, ces paroles d'amour qui me brûlent les lèvres, tout cela est mensonger, tout cela est faux !

» Parfois je me fais horreur ; il me semble que c'est comme un crime que je commets.

» Oh ! Christian, plains-moi, car je souffre le martyre.

» Ma vie désormais est brisée. Le rêve que j'avais fait est mort. Hélas ! que ne suis-je mort avec lui.

» J'ai fini ma confession. Qu'au moins elle serve à me garder un peu de ton amitié et de ta pitié.

» Lorsque tu me reverras, probablement le sacrifice sera-t-il consommé.

» Jacques De BURES. »

C'était fini.

Renée avait lu jusqu'à la dernière ligne, jusqu'à la signature.

Un gémissement sourd s'échappa d'entre ses lèvres.

— C'est horrible ! horrible !

Un voile noir, un grand voile s'étendait devant ses yeux.

Allait-elle mourir là, sur le coup ?

Cela lui serait doux à cette minute, puisque Jacques ne l'aimait pas, puisque Jacques en aimait une autre...

Autour d'elle elle sentit les choses tourner.

Sous ses orbites, deux grands cercles sombres s'étaient creusés.

Elle balbutia :

— Moi qui croyais, moi qui avais tant de foi dans mon bonheur... Folle que j'étais. J'aurais dû me douter... Tout cela c'était une machination ourdie pour me sauver...

Elle ajouta doucement, d'une voix brisée :

— Pauvre Jacques !... comme je le plains !

» Mais en vérité, c'était de la démence de ma part... Est-ce qu'il pouvait m'aimer ?... J'avais beau me faire belle... Il a raison, je ne suis qu'une enfant, une pauvre petite enfant de rien dont les jours sont comptés et que bientôt des hommes noirs viendront chercher pour la porter dans une demeure où elle ne souffrira plus...

» Car cela fait mal quelquefois de vivre, plus mal que de mourir !...

Elle avait rassemblé ses forces et parvint à se lever.

Elle ramassa la lettre qui était tombée à terre...

Elle ne devait pas la laisser là.

Tout à l'heure, à pas de loup, elle entrerait dans la chambre où Jacques dormait, et la déposerait quelque part sur son bureau, sous un livre.

Quand le jeune homme la retrouverait, il croirait lui-même l'y avoir placée.

Alors il l'expédierait à celui à qui elle était destinée.

Un sanglot creva dans la gorge de Renée.

Puis soudain un accès de toux la secoua.

A la fin de la quinte elle eut une sorte de hoquet.

Un hoquet qui parut vouloir déchirer sa poitrine frêle.

Elle y porta les deux mains avec une plainte.

Brusquement l'une de ses mains redescendit pour prendre dans sa poche un mouchoir de fine batiste, sur lequel ses doigts se crispèrent avant de le porter à sa bouche...

Quand elle l'en retira, une large tache rouge, une tache de sang clair, le salissait...

En la regardant avec un sourire d'indéfinissable tristesse, elle murmura :

— Maintenant la délivrance pour nous deux ne sera pas longue...

XIV

Entre Frère et Sœur

— Alors, petite sœur, c'est une résolution bien arrêtée ? Dans quelques jours on célèbre tes fiançailles avec M. de Tuverny ?...

(A suivre.)

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ

Universellement le meilleur

DRAGÉES — CHOCOLATS

LILLE, 98, rue Nationale, LILLE

F. D. 528.